

Colombie-Britannique.—Les manufactures, les forêts et les mines sont les principales branches de l'industrie en Colombie-Britannique de 1941 à 1943; depuis, l'agriculture a supplanté les mines. La valeur nette des manufactures augmente de 273 millions de dollars en 1941 à 337 millions en 1944, mais elle diminue à 293 millions en 1946. L'industrie forestière augmente de 50 millions de dollars ou de 50 p. 100 entre 1941 et 1946. Les mines augmentent de 7 p. 100 de 1941 à 1942, puis diminuent de 32 p. 100 en 1944, pour augmenter de nouveau de 33 p. 100 en 1946.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest.—Plus de 82 p. 100 de la valeur nette de la production au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest provient du piégeage et des mines entre 1941 et 1946. En 1941, la valeur nette du piégeage s'élève à \$2,672,194; en 1946, elle augmente de près de \$755,000. Par ailleurs, les mines augmentent de près d'un million de dollars de 1941 à 1942, mais elles subissent une baisse prononcée durant les années suivantes et tombent à \$1,429,494 en 1945, chiffre le plus bas depuis dix ans. Cependant, le chiffre de 1946 s'élève à \$1,950,935, gain de 36 p. 100 sur 1945.

Section 2.—Situation du Canada en matière de placements internationaux*

Une bonne partie de la mise en valeur du Canada a été financée par des capitaux d'autres pays. Ces capitaux ont apporté une contribution particulièrement importante à l'expansion nationale qui s'est produite au début du siècle ainsi que durant les périodes antérieures. La nature de l'économie du Canada a été telle que des placements considérables de capitaux par rapport à la population ont été nécessaires à l'exploitation de certains des principaux genres de production canadienne. Par exemple, l'augmentation des exportations de blé ne fut possible qu'après de fortes immobilisations dans les élévateurs à grain, les chemins de fer et autres moyens de transport. De même, l'exploitation des ressources du Bouclier laurentien a nécessité de fortes immobilisations dans les aménagements hydroélectriques, les mines, les pulperies et papeteries. En outre, certaines branches importantes de l'industrie manufacturière du Canada, particulièrement les industries des biens durables, ont été financées par des sociétés américaines lorsque la production exigeait des déboursés considérables aussi bien que des recherches avancées et des installations spéciales.

Les positions relatives des capitaux britanniques et américains dans ces entreprises ont changé sensiblement durant les dernières décennies. Avant la guerre de 1914-1918, le capital étranger placé au Canada était en grande partie du capital britannique et les placements dans les chemins de fer et les obligations gouvernementales et municipales occupaient un rang important. Cependant, durant la première guerre mondiale et l'entre-guerres, les placements des États-Unis augmentent rapidement et, même avant 1926, ils dépassent de beaucoup les capitaux britanniques placés au Canada. Cette expansion marquée des placements américains durant la décennie de 1920 est largement répartie. L'augmentation des placements dans les manufactures et les services d'utilités publiques est considérable et une grande partie des placements sont faits dans le domaine des succursales; celles-ci accusent une expansion remarquable durant cette décennie. Les placements augmentent aussi sensiblement dans d'autres entreprises telles que les mines, les fonderies, le commerce des marchandises et les institutions financières et un volume considérable d'obligations des gouvernements et des municipalités au Canada a été lancé ou

* Préparé par C. D. Blyth, chef, Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la Statistique.